



Photo: M. Zebrowski/ZN

L'Aquitaine restera marquée

La commune de Lanton, sur le bassin d'Arcachon, propriétaire forestier de 2633 hectares, subira pendant des années le contrecoup de la tempête. Sa forêt de pins maritimes a été touchée à 50 % et 58 800 m³ de bois ont été mis à terre.

Pour cette commune de 5 096 habitants, surclassée en fonction de sa fréquentation touristique et dont le budget se monte à une vingtaine de millions de francs (13 millions de francs de fonctionnement et 7 millions de francs d'investissement), cet événement est lourd de conséquences. Les pins étaient laissés sur pied pour constituer des réserves financières, qui ont été, pour partie, englouties par la tempête. Avec l'afflux de bois sur le marché, les cours ont chuté, et les volumes abattus dans les forêts de Lanton, qui auraient pu générer 9 millions de francs, représenteraient à peine une valeur de 6 millions de francs, à l'heure actuelle, s'ils pouvaient être vendus.

Manque à gagner

Simone Haegemans, directrice générale des services précise: « A ce jour, nous n'en avons vendu que pour 3,5 millions de francs. » Or, les chablis de pins maritimes se dégra-

dent très rapidement et le bois qui n'a pas été encore dégagé perd rapidement toute valeur. Lanton n'ayant pas opté pour le régime forestier, la commune ne recevra pas d'aide à la reconstitution. « Nous perdons de la marge de manœuvre, mais nous avons tou-

jours le souci d'une gestion saine », commente Simone Haegemans. Le recours à la pression fiscale et à l'endettement sera banni pour compenser ce manque à gagner.

A Lacanau, le problème ne se pose pas avec autant d'acuité, dans la mesure où la forêt ne représente pas une source de revenus aussi importante. Mais Lise Berger, directeur général des services, constate que le statut de collectivité publique a pénalisé la commune en tant que propriétaire forestier: « Avec la procédure des appels d'offres qui ont été souvent infructueux, je viens à peine de vendre quelques chablis. » En outre, avant la tempête, la commune avait décidé de couper un certain nombre de pins qui auraient dû lui rapporter 1,5 million de francs. Dans le meilleur des cas, elle n'en retirera que 900 000 francs. Mais Lacanau, station balnéaire, est surtout pénalisé par l'impact visuel des forêts détruites et par les inondations liées aux fossés encombrés.



Dans le Médoc, la procédure de l'appel d'offres pénalise les ventes de chablis.

« Nous avons renégocié nos contrats d'assurance »

A Lesparre, autre commune du Médoc, les bâtiments communaux ont été endommagés. Mais « nous avons eu la chance, juste avant la tempête, de renégocier nos contrats d'assurance et d'opter pour des valeurs de reconstruction à neuf », se réjouit Gérard Boscher, directeur général des services.

Cette tempête a fait prendre conscience des risques que courait une commune littorale, et une large réflexion est engagée pour qu'elle ne soit plus aussi vulnérable à l'avenir. A titre d'exemple, des groupes électrogènes ont été achetés sur le budget 2000 pour alimenter la population en eau et en électricité, la politique d'enfouissement des réseaux va être accélérée, une cellule de moyens d'intervention dont la caserne des pompiers sera le noyau central va être créée et des fiches seront envoyées à la population pour qu'elle ait le bon réflexe dans des conditions similaires.

Par ailleurs, la commune, qui va replanter ses espaces boisés et ses espaces verts, cherche des essences qui offrent une meilleure résistance au vent.

L'annuaire Internet Mediaforest à la rescousse

La décision fut prise, au lendemain du désastre, par la communauté de communes de Mimizan (Landes) qui avait créé le site Internet Mediaforest* en 1998. Un forum destiné aux offres urgentes de bûcheronnage et de débardage a d'abord été mis en place. Le recours à Internet a permis de nouer des relations avec des professionnels étrangers, les spécialistes français étant tous déjà mobilisés. Il s'agissait, explique-t-on chez Mediaforest, d'éviter ce qui s'était passé en Allemagne en 1995 : faute de formation et d'expérience, on avait dénombré plus de morts sur les chantiers d'après-tempête que pendant la catastrophe. Et puis, il fallait agir rapidement, afin de dégager les voies principales pour les pompiers et prévenir tout accident pendant les vacances d'été dans ces zones très fréquentées par les touristes. Or, personne ne connaissait précisément les modalités administratives pour engager des ressortissants aux origines les plus diverses : Québécois, Polonais, Finlandais... Une fois la première urgence passée, explique

Stéphane Chiron, développeur du site, le forum s'est scindé en trois parties, pour distinguer entre le bûcheronnage, le débardage et les offres de partenariat. Sans oublier les ventes de bois en ligne. Les contacts avec l'étranger se sont poursuivis, dans une optique de vente des arbres mis à terre. Si l'Espagne occupe la première place des acheteurs, Mediaforest a permis de découvrir de nouveaux marchés potentiels, en Inde ou en Chine. Aujourd'hui, il accueille plus de 6 000 visiteurs par mois. Son contenu éditorial continue d'évoluer : on y trouve toujours l'actualité, l'annuaire, la veille technologique, mais également des petites annonces : emplois, recherches de stage, partenariats, ventes diverses... A l'étranger, des contacts ont été pris en Amérique du Sud. Le site compte également développer son activité « bourse des bois ». Un secteur qui n'est pas non plus à l'abri des tempêtes.

*www.mediaforest.net

Gérard Ramirez Del Villar